

Les chroniques du prix littéraire des enseignants de l'académie 2024



Les silences des pères

Rachid Benzine

Éditions du Seuil

Si le silence rime avec mutisme, les silences, pluriels chez Rachid Benzine, sont éloquents...

Notre narrateur est un jeune homme qui vit de sa passion, le piano. C'est un musicien accompli qui remplit les salles de concert, de Paris à Lausanne en passant par Berlin. Seulement, un jour, il apprend la mort de son père.

Lors de son arrivée au domicile familial, depuis longtemps abandonné, il fait face à l'inconnu. L'inconnu familial, l'inconnu paternel. Quand les filles pleurent la perte d'un être cher, le fils, lui, doit affronter son propre silence, silence auquel il a été confronté depuis toujours, le privant d'échanges avec son père. Pudeur ? Réserve ? Volonté assumée ? Nul ne le sait.

Au moment de vider l'appartement, il tombe sur une série de cassettes qui permettront aux deux hommes de se trouver et se retrouver. C'est au gré de ce cheminement sonore qu'il découvrira alors la vie de son père, ce travailleur immigré qui a fait le choix de quitter son pays natal, le Maroc, pour s'installer en région parisienne. Il devinera également ses choix, ses doutes, ses sacrifices et ses douleurs d'homme, de fils, de père, constamment tiraillé entre deux mondes, deux cultures.

Partir à la recherche d'un père mort, c'est ce que propose ce chef-d'œuvre de Rachid Benzine. À la fois constat de méconnaissance, désir de connaissance et aveu de reconnaissance, ce roman vous plongera dans l'esprit d'un enfant d'immigrés partagé entre oubli et mémoire. C'est avec beaucoup de pudeur et d'émotion que Rachid Benzine rend hommage à ses origines et nous encourage à entendre autrement la douce sonorité de ces silences.

Lydia Boucherit-Boutalbi

